

**VIVE LE MARXISME-LÉNINISME-MAOÏSME !
VIVE LA GUERRE POPULAIRE !**

DISCOURS DE CONCLUSION, XVIème Congrès du PC(b) de l'URSS

Molotov

7 juillet 1930

Camarades, les débats ont montré que la ligne politique qu'a suivie la délégation du P.C. de l'U.R.S.S. dans l'Internationale communiste a pour elle l'appui complet de notre parti.

Les discours prononcés par les camarades des partis communistes étrangers ont souligné l'unanimité des sections de l'I.C. pour appliquer la ligne léniniste de celle-ci.

En même temps, ces discours ont souligné l'absolue confiance des partis communistes frères dans le P.C. de l'U.R.S.S. et dans sa direction, ce qui est d'une importance particulière étant donné l'immense rôle que joue le P.C. de l'U.R.S.S. dans l'I.C.

Il ne reste à dire que quelques mots sur le bilan de l'étape franchie et sur les problèmes qui se posent devant les partis communistes.

Les objectifs fondamentaux de l'Internationale communiste découlent de la situation économique et politique qui résulte de la crise grandissante du capitalisme mondial.

La crise économique qui se développe aggrave toutes les contradictions du système capitaliste.

L'exacerbation des antagonismes entre la bourgeoisie et le prolétariat s'accroît.

Sur tout le front, le Capital entame une nouvelle offensive contre la classe ouvrière.

La crise de plus en plus intense du capitalisme laisse de moins en moins de place aux manœuvres petites-bourgeoises.

Avec de plus en plus de franchise, la social-démocratie assume le rôle d'agence de l'impérialisme en se soudant par son appareil et par la bureaucratie des syndicats réformistes, à tout l'appareil de l'Etat bourgeois.

Etant donné que dans les pays capitalistes la classe ouvrière n'est organisée qu'en petite partie et, par surcroît, principalement dans les syndicats réformistes, le prolétariat se trouvera pratiquement désarmé devant l'offensive du Capital si les partis communistes ne prennent pas sur eux d'organiser la contre-offensive de la classe ouvrière contre la bourgeoisie.

Or, les partis communistes ne peuvent remplir ce rôle qu'à condition d'affermir et de consolider leurs liens avec les masses ouvrières et en développant la lutte sur tout le front contre l'agence social-démocrate de l'impérialisme dans la classe ouvrière : contre le social-fascisme.

Dans le développement des partis communistes, la période écoulée se caractérise précisément par la lutte déployée sur toute la ligne contre la social-démocratie.

C'est en cela qu'a résidé le sens des principaux mots d'ordre de l'I.C. au cours de cette période.

Devant l'exacerbation croissante des antagonismes sociaux et le renforcement de l'activité des masses prolétariennes, l'I.C. a préconisé et appliqué d'une manière conséquente la tactique « classe contre classe ».

L'essence de cette tactique est de se refuser à quelques accords que ce soient avec la social-démocratie et d'intensifier la lutte pour conquérir les masses ouvrières sur le fascisme en réalisant le front unique prolétarien par en bas.

Il y a encore trois ans, il arrivait aux partis communistes de conclure des accords provisoires avec la social-démocratie, notamment lors des élections parlementaires et municipales.

L'adoption de la tactique « classe contre classe » a marqué non seulement l'abandon complet de quelque bloc que ce soit avec la social-démocratie, mais encore le passage sur toute la ligne à une lutte intensifiée contre le social-fascisme.

Le passage à la tactique « classe contre classe » n'a pas seulement marqué la liquidation des accords électoraux avec la social-démocratie.

En Allemagne, par exemple, de tels accords n'étaient pas conclus même avant l'adoption de cette tactique.

Cependant sur le terrain de la lutte économique le Parti communiste allemand, de même que les partis communistes des autres pays qui n'ont pas de syndicats rouges œuvraient presque exclusivement dans les cadres des syndicats réformistes.

Or, ces dernières années les conditions sont devenues telles que les partis communistes n'ont pu, en aucun cas, limiter leur activité aux anciennes méthodes.

L'aggravation de la lutte de classe et la formation de l'alliance de cette trinité que constituent le patronat, l'Etat bourgeois et la social-démocratie, alliance dirigée contre -les ouvriers, ont posé devant les partis communistes de nouveaux problèmes.

Cela est apparu d'une façon particulièrement claire quand les

masses ouvrières ont cherché à passer à la contre-offensive contre le Capital.

La question de la direction indépendante des batailles sociales s'est posée devant les partis communistes dans toute son acuité.

Il devait en découler forcément une lutte contre la soumission de la politique des partis communistes au légalisme syndical réformiste, lutte qui fit apparaître des tâches de combat comme l'organisation des inorganisés, la création d'organes de lutte de masse, malgré et contre les chefs social-démocrates et les bonzes syndicaux, la présentation de « listes rouges » aux élections des comités d'usines, etc.

Le passage à la pratique de la direction indépendante de la lutte économique du prolétariat est indissolublement lié à l'application de la tactique « classe contre classe ».

Ce passage a marqué le développement de la lutte contre le social-fascisme dans chaque entreprise, pour chaque groupe d'ouvriers et, en même temps, pour l'ensemble de la classe ouvrière.

L'application de cette tactique a marqué le développement sur tout le front d'une lutte à mort contre la social-démocratie.

Enfin, dans les rangs de l'Internationale communiste elle-même une lutte des plus acharnée a été entamée contre les

survivances social-démocrates.

La lutte contre la déviation de droite, en tant que principal danger, en est l'expression la plus vive.

L'application bolchevik de la tactique « classe contre classe » et la lutte déployée contre la social-démocratie sont impossibles si l'on ne combat pas d'une façon irréductible les déviations antiléningistes de droite et de « gauche » et, surtout, la déviation de droite et l'opportunisme pratique en tant que manifestations les plus dangereuses des survivances social-démocrates dans les partis communistes.

C'est pourquoi les partis communistes ont concentré un feu des plus violent contre la déviation de droite et l'esprit de conciliation à l'égard de l'opportunisme de droite.

Entre la lutte développée sur toute la ligne contre la social-démocratie et la lutte contre la déviation de droite à l'intérieur des sections de l'I.C., il y a un lien indissoluble. L'une découle de l'autre.

Ainsi, au cours de la période écoulée, la lutte contre la social-démocratie a été le point central sur lequel s'est portée l'attention des partis communistes.

Cette lutte a déterminé et continue à déterminer la tactique de l'I.C. et de ses sections nationales.

La lutte irréductible développée sur tout le front contre le social-fascisme et, en connexion, la lutte pour la conquête de la majorité de la classe ouvrière : voilà quelle est la ligne politique fondamentale de l'I.C.

Les sérieux succès remportés dans l'application de cette ligne fondamentale ont signifié que, pour une série de partis communistes, la période écoulée a marqué une étape décisive de bolchévisation.

Tel est le principal résultat.

Le développement de l'influence des partis communistes dans les masses ouvrières est un fait indiscutable.

La combativité des partis communistes, de même que leur rôle dans la direction des batailles sociales grandissent.

Malgré la diminution des effectifs de certaines sections, l'autorité des partis communistes auprès des ouvriers des principaux pays capitalistes s'accroît et s'affermi.

Les partis communistes deviennent de plus en plus le seul guide et le chef reconnu de toutes les actions de masse de la classe ouvrière.

En même temps, les problèmes qui sont maintenant posés

devant les partis communistes découvrent avec une force particulière les endroits faibles et les défauts de l'action de ceux-ci.

L'offensive du Capital qui se développe contre la classe ouvrière prend, dans plusieurs pays, des proportions considérables.

Les alliés fidèles du Capital — la social-démocratie et les syndicats réformistes — font tout ce qui dépend d'eux pour briser l'activité grandissante que les ouvriers opposent à cette offensive.

Seuls les partis communistes peuvent être les organisateurs de la riposte à l'offensive du Capital et les dirigeants de la contre-offensive du prolétariat.

Il en résulte que la responsabilité des partis communistes et les difficultés de leur action s'accroissent dans des proportions gigantesques.

Les faits montrent que, dans un certain nombre de pays, nos sections n'ont pas trop mal appris à organiser les actions politiques de masse et les démonstrations des ouvriers.

Les appels des partis communistes trouvent un soutien de plus en plus grand dans les masses ouvrières.

Cependant, les succès des partis communistes, en ce qui concerne la direction des luttes de classe, à commencer par les grèves économiques, continuent à être insignifiants.

C'est là qu'en particulier se sont fait sentir les côtés faibles des sections de l'I.C.

Or, l'organisation des luttes de classe sous la direction des partis communistes est précisément la tâche fondamentale de la période actuelle.

Si, auparavant, l'action des partis communistes se ramenait principalement à l'agitation et à la propagande, à l'heure actuelle, le centre de gravité se situe dans l'organisation des luttes de classe sous une direction communiste.

Ce n'est que sur cette base, sur la base de l'organisation bolchevik de la lutte gréviste et des autres formes de luttes de classe dirigées contre le Capital agressif, que les partis communistes peuvent et doivent conquérir pour de bon de l'autorité et la confiance des ouvriers dans la direction communiste de la lutte révolutionnaire tout entière du prolétariat.

Sous le rapport de l'organisation des luttes de classe, les succès des sections de l'I.C. sont encore extrêmement restreints, et c'est précisément dans ce domaine que l'action des partis communistes doit faire des progrès décisifs.

Cela veut dire que l'on doit élever le niveau de l'action tout entière des partis communistes.

La tâche consiste donc, pour les partis communistes, à apprendre à organiser les campagnes politiques de masse, les démonstrations, etc., aussi bien que les luttes de classe du prolétariat et tout d'abord les grèves économiques et politiques qui acquièrent de plus en plus d'importance en raison de l'essor révolutionnaire qui mûrit.

Porter à un degré plus élevé l'action pour la direction de la lutte économique des ouvriers — étant donné surtout que les batailles économiques vont dégénérer de plus en plus en lutte politique — telle est actuellement la tâche fondamentale des partis communistes.

S'engager victorieusement dans l'exécution de cette tâche, c'est porter à un niveau plus élevé l'action des partis communistes dans les pays capitalistes.

Or, on ne peut résoudre les nouveaux et très difficiles problèmes qui se posent actuellement devant les partis communistes en ce qui concerne l'organisation de la lutte du prolétariat sans se livrer à une large critique des défauts de l'action de ceux-ci.

C'est pourquoi le mot d'ordre de l'autocritique est devenu le

principal mot d'ordre des sections de l'I.C.

Le développement de l'autocritique est particulièrement nécessaire pour obtenir, dans l'action des partis communistes, une application conséquente de la ligne politique de l'I.C.

Sans cela, nous ne pourrions pas vaincre l'opportunisme qui est encore très développé dans la pratique et qui consiste à reconnaître verbalement la ligne politique de l'I.C. tout en pratiquant la collaboration avec la social-démocratie et à se refuser à tout travail de préparation parmi les ouvriers sous le couvert d'une phraséologie de « gauche ».

Dans maintes circonstances, nous ne savons pas consolider sur le terrain d'organisation l'influence grandissante des partis communistes dans les masses ouvrières.

La cause principale de cela réside dans les défauts de l'action des partis communistes dans les entreprises.

Or, l'action dans les entreprises et, en premier lieu, la consolidation sur le terrain d'organisation, l'éducation politique des cellules d'usines, des comités de lutte, de même que leur soutien, sont d'une importance primordiale.

Sans un redoublement d'attention pour ce travail de la part de tous les organismes dirigeants des partis, de la base au sommet, ceux-ci ne sauraient devenir les véritables organisateurs des

batailles sociales et ruiner l'influence de la social-démocratie sur les ouvriers.

Afin de gagner pour de bon la confiance de la classe ouvrière, les sections de l'I.C. doivent consolider sur le terrain d'organisation leur influence dans toutes les organisations ouvrières de masses.

L'action des communistes dans les entreprises capitalistes est placée, maintenant, dans des conditions particulièrement difficiles.

La bourgeoisie ne s'arrête devant aucune persécution des ouvriers révolutionnaires.

Les social-fascistes sont les auxiliaires actifs de la bourgeoisie dans l'exercice de la répression forcenée dirigée contre les communistes.

C'est ce que montrent une fois de plus les dernières élections aux comités d'usines en Allemagne.

C'est ainsi qu'en raison du système auquel on a eu recours dans certaines entreprises pour congédier les ouvriers révolutionnaires, les listes rouges de comités d'usines durent être présentées trois et quatre fois.

Pour entrer dans les rangs du Parti dans les conditions que crée

la terreur sauvage de la bourgeoisie et des social-fascistes, il faut que les ouvriers fassent preuve d'une grande abnégation et d'un véritable héroïsme.

Cet héroïsme des ouvriers est la preuve de la certitude grandissante et inébranlable qu'a la classe ouvrière de la justesse de la politique communiste ; il est aussi l'indice de la confiance montante des grandes masses ouvrières dans les partis communistes.

L'exemple de l'édification victorieuse du socialisme en U.R.S.S. ne peut pas ne pas engendrer le courage révolutionnaire dans les rangs de la classe ouvrière à l'étranger et appeler au renversement du pouvoir de la bourgeoisie et à la lutte pour la victoire de la classe ouvrière.

L'étape franchie est une période capitale pour ce qui est de la vérification de la ligne politique des sections de l'I.C.

Cette période de vérification a, sous bien des rapports, affermi leur autorité en tant que guides politiques des masses ouvrières et interprètes uniques des intérêts du prolétariat.

L'influence des partis communistes a grandi, mais elle n'est pas encore suffisamment consolidée sur le terrain de l'action pratique.

La lutte qui se déroule contre l'opportunisme sur toutes ses

formes, et le développement de l'autocritique dans les partis communistes sont les conditions essentielles permettant de porter à un nouveau degré toute la pratique révolutionnaire des partis communistes.

Consolider, sur le terrain d'organisation, chaque position des partis communistes parmi les ouvriers et les grandes masses laborieuses; rehausser et éclairer devant les organisations du Parti la portée révolutionnaire du travail de préparation dans les masses et travailler inlassablement à forger des cadres communistes fermes, conscients et dévoués jusqu'au bout à la cause de la révolution, c'est en réalité combattre d'une manière bolchevik l'opportunisme et marcher d'un pas assuré vers l'élimination de l'influence de la social-démocratie sur les ouvriers.

Ce n'est que par un travail de ce genre que les partis communistes gagneront au communisme l'écrasante majorité de la classe ouvrière et marcheront à la tête des batailles victorieuses du prolétariat contre la domination de la bourgeoisie.

Dans la période actuelle, les partis communistes sont en présence de tâches très difficiles dont la solution n'est possible qu'à condition d'unir la ligne politique bolchevik au travail pratique bolchevik dans les masses.

Une ligne politique juste et une consolidation sur le terrain

d'organisation de l'influence des partis communistes dans les masses, en même temps que le développement ultérieur et intensif des progrès de ceux-ci quant à l'éducation révolutionnaire et à l'organisation de classe des ouvriers, sont les conditions essentielles d'une lutte victorieuse de la classe ouvrière contre le capital agressif, le fascisme et le social-fascisme.

L'Internationale communiste appelle les ouvriers à développer leurs préparatifs de combat pour les luttes de classe qui mûrissent.

C'est en cela que réside actuellement la tâche essentielle des partis communistes.

Sous le drapeau léniniste de l'I.C., des millions d'ouvriers et de travailleurs se serrent de plus en plus pour mener la lutte révolutionnaire contre la bourgeoisie et pour la victoire de la révolution prolétarienne.